

H-France Review Vol. 17 (April 2017), No. 63

Catherine François-Giappiconi, *Pierre-Claude Nivelles de La Chaussée (1692-1754). Un dramaturge précurseur méconnu*. Paris: Honoré Champion, 2015. 2 vols. 1320 pp. Annexes. 300€ (pb) ISBN 978-27453-2778-9

Compte-rendu par Maria Grazia Porcelli, Università degli studi di Bari Aldo Moro.

Catherine François-Giappiconi couronne, avec ce volume consacré à Nivelles de La Chaussée, la recherche qu'elle a développée pendant de longues années et qui a eu comme point de départ sa thèse de doctorat. Cet imposant travail a contribué à ramener l'attention des érudits sur l'œuvre d'un dramaturge, Pierre-Claude Nivelles de La Chaussée, dont l'importance, comme le titre de l'ouvrage l'affirme haut et fort, a été longtemps méconnue. En effet, Nivelles de la Chaussée, n'ayant plus été représenté après sa mort, est sorti aussi bien du canon littéraire, que de la considération des critiques. Pourtant, il eut d'indubitables mérites, que la recherche de Giappiconi met ici en évidence : certaines de ses positions concernant la situation du théâtre de son époque le pose au centre d'un débat qui agite toute la dramaturgie française du XVIIIe. Ce siècle dans le théâtre français, connu pour n'avoir pas produit les textes immortels du précédent, fut toutefois un grand laboratoire dans lequel ont été expérimentées des solutions formelles inédites. Parmi elles, la plus intéressante et dense des conséquences pour le futur, est la création de ce que l'on a appelé les genres mixtes, à partir desquels le drame bourgeois a été développé.

Nivelles de La Chaussée, à travers sa comédie larmoyante, a contribué de façon décisive, comme le démontre Giappiconi, à l'évolution de la comédie française vers le drame moderne. Des deux volumes qui composent cette étude, le premier s'ouvre par une section consacrée à un aspect jusqu'ici ignoré de la figure de La Chaussée, à savoir sa biographie. L'origine de sa famille, sa vie, ses amitiés, sont reconstruits à partir de documents inédits, fruit d'un patient travail d'archives. Giappiconi reconstitue scrupuleusement le milieu social et culturel dans lequel le dramaturge s'est formé. Pour la première fois, la production littéraire de La Chaussée est analysée dans sa totalité : connu comme dramaturge, l'auteur écrivit, mises à part ses comédies larmoyantes, des textes théâtraux de genres variés, et produisit même d'autres genres littéraires (contes en vers, écrits polémiques, odes). Giappiconi démontre qu'un fil rouge relie les différentes parties de son activité, opération qui permet de faire ressortir sa poétique. Une attention particulière est réservée à l'importance que la musique eut dans la vie artistique de La Chaussée, qui était bon musicien mais dont on ignorait les parades composées. Autour de la diffusion de ce genre théâtral particulier et du goût que le public avait pour lui sur les scènes des théâtres de sociétés, Giappiconi dresse, dans un passionnant chapitre, le tableau de la vie mondaine et littéraire du Paris de l'époque. Dans l'émergence de ce genre dénigré et licencieux, la chercheuse voit un symptôme de la crise théâtrale et politique des dernières décennies de l'Ancien Régime.

Naturellement, c'est aux comédies larmoyantes et à la nouveauté qu'elles ont représenté sur la scène française qu'est réservée la part du lion. La seconde partie du premier volume s'en occupe de façon détaillée. La dramaturgie de La Chaussée, pour Catherine Giappiconi, est tout sauf le fruit d'un hasard irréfléchi, comme la tradition critique l'a répété à l'envi après Lanson. Selon elle, la piètre considération

dans laquelle a été tenue jusqu'à présent son œuvre théâtrale n'est qu'un lieu commun, transmis sans jamais avoir été vérifié. Giappiconi démontre, au contraire, que la comédie larmoyante se situe d'une part dans la parfaite continuité de la comédie nouvelle créée par Destouches, et de l'autre, anticipe le drame diderotien. La tragédie domestique théorisée par le philosophe trouve dans La Chaussée un précurseur idéal. A travers l'analyse précise et exhaustive des différentes pièces, l'auteure suit l'évolution de la dramaturgie lachaussienne qui se réalise graduellement. Elle part de la *Fausse Antipathie* (1734), où sont encore présentes des traces de comique pur, et culmine dans la comédie totalement sérieuse, dans laquelle résonnent des situations et des personnages plus semblables à ceux de l'univers tragique. *Mélanide* en est la preuve la plus évidente. Les aspects les plus intéressants de l'analyse proposée par Giappiconi résident dans la mise en relief des aspects formels des comédies de La Chaussée, difficiles à appréhender avec les outils des poétiques du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est la raison pour laquelle elles ne furent pas appréciées par les critiques académiques. Si ses pièces respectent apparemment la structure des pièces traditionnelles, en réalité, dans leur contenu, tout a changé.

La troisième partie du premier volume entre dans le vif du sujet de la poétique de La Chaussée et des implications morales et politiques de son œuvre. Pour ce qui concerne le premier aspect, la nouveauté réside surtout dans l'introduction d'éléments propres au genre romanesque. Le passé, par exemple, commence à faire partie de la trame. Contrairement à la règle classique, qui imposait la prévalence de l'action et le dynamisme de l'intrigue, le larmoyant implique la présence de longs récits et monologues au contenu profondément pathétique, et ralentit ou suspend de fait l'action, requérant de la part du public un différent type de participation émotive. L'expression des sentiments et des passions oblige l'acteur, par conséquent, à expérimenter un nouveau style de jeu. La nouveauté de la forme sert à transmettre de nouveaux contenus. Les comédies de La Chaussée ont comme principal sujet les relations familiales et, à l'intérieur de celles-ci, la condition des protagonistes, condition à laquelle inévitablement, comme le soutiendra Diderot, correspond un système de valeurs tout à fait originales, à savoir celui de la bourgeoisie émergente. Le couple, la famille, le mariage, la stabilité économique, la confiance dans la bonté et dans les bons sentiments sont les ingrédients de l'idéologie qui sous-tend la dramaturgie de La Chaussée.

La quatrième partie du premier volume rend compte de la fortune du dramaturge dans son pays (tout ce que lui doivent les auteurs successifs tels que Landois, Gresset, Collé, Mme de Graffigny, Sedaine jusqu'à Beaumarchais, Mercier et même Sade), mais aussi en Europe, où le théâtre de La Chaussée connut une certaine renommée grâce aux nombreuses représentations et aux traductions contemporaines qui en furent réalisées. En Italie, en Allemagne, en Pologne, en Russie, le style de l'auteur français fut apprécié et imité. Dans la *Dramaturgie de Hambourg*, Lessing, l'inventeur de la critique théâtrale moderne, consacre d'amples espaces à la recension des deux comédies de La Chaussée auxquelles il assista et dont il apprécia la nouveauté.

Un autre élément qui contribue à l'intérêt et à l'originalité de l'étude de Giappiconi est, dans le second volume, la présentation d'un richissime choix d'*Annexes*. Comme je le notais précédemment, un des grands mérites de Giappiconi est d'avoir établi la biographie de La Chaussée et examiné le milieu dans lequel il vivait. A travers la transcription d'actes notariés des propriétés de l'auteur, restituant ses différentes adresses, la reproduction de portraits et de bustes en son honneur, mais surtout à travers sa correspondance, éditée avec soin par la chercheuse, nous entrons dans l'espace réel de ses relations, de ses goûts, de ses amitiés. Enfin, d'une grande utilité pour ceux qui voudraient connaître l'œuvre de La Chaussée dans sa totalité sont les annexes 6 et 7, dans lesquelles sont publiés tous les textes de cet auteur absents des éditions de ses œuvres complètes (une telle entreprise, en effet, n'a pas encore été affrontée). Il s'agit de brèves contributions au *Recueil des Étrennes de la Saint-Jean* et au *Recueil de Ces Messieurs*, textes rapides et gracieux, au ton moralisant.

Le dossier sur la réception des pièces de La Chaussée, admirable par l'exhaustivité de la documentation réunie, est également fondamental : rapports de censure, rapports avec les comédiens français,

recensions des spectacles sur le *Mercure de France*, pamphlets et brochures, épigrammes, chansons satyriques (de nombreux hommes de lettres contemporains de La Chaussée le ridiculisèrent, souvent au moyen de sanglantes épithètes), parodies, rien n'a échappé à Catherine François-Giappiconi, qui conclut son ouvrage magistral en renversant la thèse de Gustave Lanson, à qui l'on doit la première redécouverte de La Chaussée au début du XXe siècle. Toutes les études successives se sont pliées à son jugement négatif, aucune ne s'est donnée la peine d'en vérifier le fondement et sur ce dramaturge a longuement pesé un certain nombre de préjugés. Dans cette dernière décennie, certains chercheurs ont tenté de renverser l'encombrant héritage lansonien et de rendre à La Chaussée la place qu'il mérite dans la tradition de la comédie française moderne. Parmi ceux qui se sont attelés à cette tâche, la contribution de Catherine François-Giappiconi se distingue comme une des plus complètes, des plus énergiques et des plus passionnées.

Maria Grazia Porcelli  
Università degli studi di Bari Aldo Moro  
[maria.porcelli@uniba.it](mailto:maria.porcelli@uniba.it)

Copyright © 2017 by the Society for French Historical Studies, all rights reserved. The Society for French Historical Studies permits the electronic distribution of individual reviews for nonprofit educational purposes, provided that full and accurate credit is given to the author, the date of publication, and the location of the review on the H-France website. The Society for French Historical Studies reserves the right to withdraw the license for edistribution/republication of individual reviews at any time and for any specific case. Neither bulk redistribution/republication in electronic form of more than five percent of the contents of *H-France Review* nor re-publication of any amount in print form will be permitted without permission. For any other proposed uses, contact the Editor-in-Chief of *H-France Review*. The views posted on *H-France Review* are not necessarily the views of the Society for French Historical Studies.

ISSN 1553-9172